

C'est ce qui fait que l'ouvrier ou l'employé qui coûte le plus cher n'est pas celui dont le salaire est plus élevé, mais celui qui est le plus mal nourri. Des observations très concluantes ont été fréquemment faites sur cette relation entre l'alimentation de l'ouvrier et sa puissance de travail, et pas une qui ne confirme ce que nous énonçons en ce moment. Il est superflu de citer des exemples, et on a lieu de s'étonner qu'un principe économique aussi élémentaire soit souvent négligé dans la pratique. Celui qui travaille pour son compte a donc absolument besoin d'une nourriture saine et fortifiante, afin de faire durer plus longtemps la machine qui lui donne le pain quotidien ; et ceux qui ont des employés à leur service doivent faire de même, autrement, quelque minime que soit le salaire, il sera toujours élevé comparé au travail produit.

Le Frère Didace, Récollet

Justus ut palma florebit.

Le juste fleurira comme le palmier.

Ps. 91-13.

La France compte et réclame pour sa gloire les noms de plusieurs de ses enfants qui brillent comme des étoiles de première grandeur dans les constellations du ciel du Canada. Dans l'ordre religieux, les Pères de Brébeuf, Lallemand, Jogues..... Les Vénérables François de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois.....

Dans l'ordre civil et militaire, Jacques Cartier, Champlain, Chomédy de Maisonneuve, Frontenac, Talon, Montcalm..... et tant d'autres dont l'histoire conserve avec amour et reconnaissance le souvenir précieux et impérissable.

Le Canada aussi compte un grand nombre de ses enfants dont les noms brillent avec éclat dans ces mêmes constellations. Nous aimons à nous les rappeler avec un légitime orgueil ces noms illustres ; mais il serait peut-être imprudent d'entreprendre d'en faire ici l'énumération, car il serait difficile de savoir où et quand il conviendrait de s'arrêter.

Il est cependant un nom que le temps, ce grand destructeur des souvenirs, a jeté depuis longtemps dans le gouffre de l'oubli, mais qui mérite particulièrement d'être connu : c'est celui du bon Frère Didace (Pelletier), Récollet, mort aux Trois-Rivières en odeur de sainteté le 21 février 1699. Il me semble que, dans un temps où l'Eglise semble vouloir placer sur les autels trois des